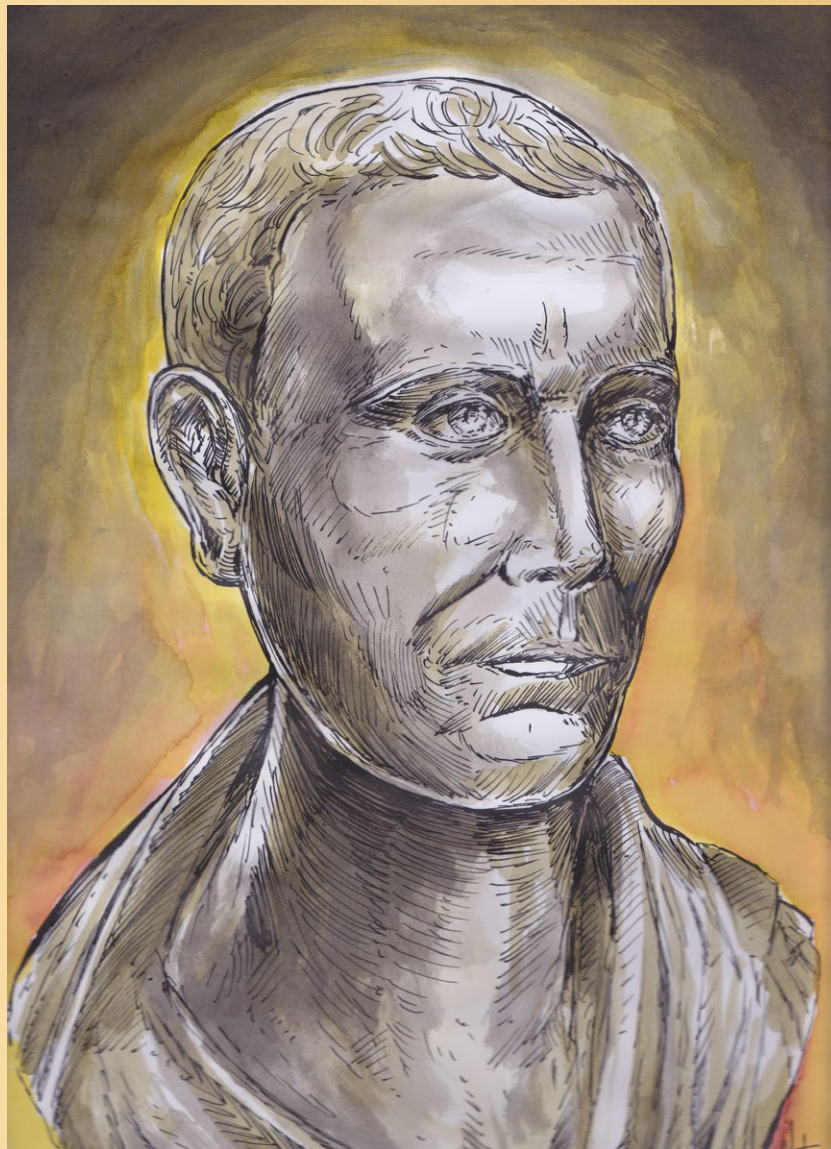


La fin de la République romaine *et* la fondation de l'Empire



ATHENA Editions - 10, rue du Berry - 31 130 BALMA - FRANCE
www.athena-editions.fr - athena.editions@wanadoo.fr

La fin de la République romaine *et* la fondation de l'Empire

Du franchissement du Rubicon à la bataille de Zéla

Nous sommes en 49 avant J.-C. La conquête des Gaules (58-51) a procuré à César le prestige, la richesse, et une armée incomparable. Mais le Sénat refuse les propositions modérées de César et ôte par décret ses pouvoirs à César, qui devra être traité en ennemi public, si, après un délai fixé, il n'a pas déposé les armes. Alors, en janvier 49, César passe le Rubicon, rivière qui sépare la Gaule Cisalpine du reste de l'Italie, et marche sur Rome avec ses légions. « Le sort en est jeté ! ». Les généraux qui auraient osé passer le Rubicon en armes étaient voués aux dieux infernaux. La consternation se répand dans Rome à l'annonce des villes prises l'une après l'autre par César et ses lieutenants et le Sénat délibère au milieu des alarmes. C'est le début de la guerre civile et de la lutte contre Pompée le Grand, à qui le Sénat confie la défense de la République.

Cette guerre sera difficile, car les légionnaires affrontent d'autres légionnaires, et Pompée est un chef prestigieux, que l'on a, par ses immenses et éclatantes victoires, considéré comme un Alexandre Romain. À la tête de l'armée sénatoriale, Pompée se retire d'abord à Capoue, déclarant « ennemis publics tous ceux qui ne le suivraient pas, alors que César fait proclamer qu'il tient pour amis ceux qui ne marcheront point contre lui ! ». César ne réussit pas à rejoindre Pompée, qu'il poursuit en vain jusqu'à Brindes, où il assiège les Républicains, mais Pompée réussit à s'échapper par mer. Ne pouvant, faute de bateaux, le poursuivre en Grèce, César rentre à Rome, où il pénètre sans son armée.

L'Italie sera vite conquise, mais les Républicains poursuivent la lutte et le conflit s'étend sur d'autres terrains. La Gaule, l'Italie, la Sardaigne, la Corse et la Sicile tiennent pour César ; l'Espagne, l'Afrique, l'Égypte, la Syrie, l'Asie Mineure, la Grèce tiennent pour Pompée. Nous allons assister à

une longue poursuite entre les deux hommes et un affrontement mémorable sur l'ensemble de ce théâtre d'opérations qui englobe tous le pourtour de la Méditerranée. César laisse le commandement de l'Italie à Antoine, son meilleur lieutenant et « Maître de cavalerie », et se dirige tout d'abord vers l'Espagne : « Je vais combattre une armée sans général, dit César en partant pour l'Espagne, pour venir ensuite combattre un général sans armée. ». César défait tour à tour les lieutenants de Pompée, avant de s'emparer par un long et terrible siège de Marseille, la ville grecque, qui s'est déclarée contre lui. Mais, César ne peut être partout à la fois, Curion, qui avait été chargé par César de défendre l'Afrique, échoue devant Utique et meurt les armes à la main peu après. De retour à Rome, César est nommé Dictateur, le temps de se nommer lui-même Consul, et de faire passer quelques mesures efficaces à son action.

Les Républicains poursuivent la lutte en Grèce, où Pompée, qui a reçu des renforts de ses alliés d'Orient, est maintenant à la tête d'une immense armée, « qu'il déclare invincible ! ». Les négociations entre Césariens et Pompéiens « pour la paix civile » n'aboutiront jamais. Nous suivons l'épopée de César, à la poursuite de son ennemi, en Épire, où César se trouve un moment en extrême difficulté à Dyrrachium et où l'on voit que César peut connaître la défaite, puis en Thessalie enfin, où Pompée est vaincu lors de la bataille décisive de Pharsale en 48. Pompée a été écrasé et nous assistons à sa fuite en Égypte, où les deux frère-sœur-époux, le jeune Ptolémée XIII et Cléopâtre VII, se font la guerre. Nous découvrons la fin ignominieuse du grand Pompée traîtreusement assassiné, alors qu'il s'était placé sous la protection du Roi Ptolémée. C'est aussi pour nous l'occasion de faire connaissance avec la séductrice et insaisissable Cléopâtre. Peu après, César, toujours à la poursuite de Pompée, arrive à son tour en Égypte, et fait son entrée dans Alexandrie à la tête de deux légions et de quelques escadrons de cavalerie.

César va régler le différend concernant le pouvoir entre Ptolémée XIII et Cléopâtre. C'est le début de la guerre d'Alexandrie, où nous voyons César passer tout l'hiver assiégé dans le Palais royal d'Alexandrie avec Cléopâtre. Dans l'attente de renforts, César a transformé le Palais en une forteresse inexpugnable. Nous suivons les tentatives de l'eunuque Pothinos, d'Achillas, de Théodotos, puis de Ganymède contre les Romains. César va devoir montrer toute son ingéniosité pour se rendre invincible. Cette « Guerre d'Alexandrie » va durer plusieurs mois, destruction de la flotte, incendie de la fameuse bibliothèque des Ptolémées... César sera sauvé par

les Juifs, envoyés par le grand-prêtre Hyrcam, sous la conduite d'Antipater, et emmenés par Mithridate de Pergame : bataille du Nil, mort de Ptolémée XIII et prise d'Alexandrie. Vainqueur, César couronne la belle Cléopâtre, chasse Arsinoé, sa sœur cadette, puis part en croisière amoureuse sur le Nil à la découverte du pays des Pharaons. Mais soudain, César doit se rendre en Syrie pour rétablir l'autorité romaine en Orient, punir les exactions contre les Romains et y affronter Pharnace. Nous assistons alors à la foudroyante victoire de Zéla. Ce fut après cette journée de Zéla que César s'écria : « Heureux Pompée, voilà donc les ennemis dont la défaite vous a valu le nom de Grand ! » Il écrit à Rome : Veni, vidi, vici... ».

De la bataille de Thapsus aux deux batailles de Philippes

De retour à Rome, avec Cléopâtre à ses côtés, César doit affirmer son autorité face à des mutineries et des légions menaçantes ; nous allons alors voir combien grand était le pouvoir de séduction de César sur ses hommes. Cependant, les Républicains n'ont pas abandonné la lutte ; Scipion a conduit en Afrique les débris de l'armée de Pharsale. Le roi Juba I^{er}, roi des Numides, s'est joint à lui. Leurs forces réunies sont tellement redoutables que les ennemis de César s'attendent à voir Scipion à Rome. César part le combattre. D'abord battu par les lieutenants de Scipion, César remporte bientôt sur le général en chef une grande victoire sous les murs de la ville de Thapsus. Juba s'empoisonne au milieu d'un festin ; Scipion attaqué sur mer, dans sa fuite, se poignarde et se noie. À la nouvelle de ce revers, Caton, enfermé dans Utique, n'attend pas l'arrivée de César qui s'avance contre lui et le célèbre Caton d'Utique se donne la mort sur ces dernières paroles qui passeront à la postérité : « la cause du vainqueur a plu aux Dieux et celle du vaincu à Caton ! ». Ainsi se termine la « Guerre d'Afrique ».

De retour à Rome, César reçoit les honneurs de quatre triomphes à la fois : les Gaules, l'Égypte, le Pont et l'Afrique et il fait de cette pompe un spectacle inouï que nul n'avait jamais vu et ne reverra jamais plus à Rome ! Nous voyons que la présence de la reine Cléopâtre à Rome, installée avec le petit Césarion, aux côtés de César, dans sa villa au-delà du Tibre, n'est pas du goût de tout le monde. Certains, comme Cicéron, voient déjà en elle une ennemie de Rome ! Les Républicains ne s'avouent pas vaincus ; Cnèius Pompée et son frère, Sextus Pompée, sont passés en Espagne, où le nom

de Pompée reste toujours prestigieux. De grands stratèges comme Varus et Labiénus, l'ancien bras droit de César pendant la guerre des Gaules, devenu désormais son redoutable ennemi, les y ont rejoints. Aussi, les nouvelles qui parviennent à Rome sont bientôt alarmantes. César confie Cléopâtre à Marc Antoine, et, revêtu de son quatrième consulat, il part pour l'Espagne. Nous assistons maintenant à la « Guerre d'Espagne », où les deux fils de Pompée sont parvenus à réunir une armée formidable. Jamais César ne se sera trouvé en aussi grand péril qu'au cours de cette campagne d'Espagne, qui se terminera quelques mois après le désastre de Munda, près de Cordoue, pour l'armée des Républicains. Nous aurons vu la bravoure suicidaire dont sait faire preuve César. Comme le dira César, « partout il avait combattu pour la victoire, mais à Munda, il s'était battu pour sauver sa vie ! ». Cependant, le cinquième triomphe que célèbre César à Rome, pour avoir vaincu des Romains, excite des murmures de désapprobation. Triompher de citoyens romains, cela ne s'était jamais vu ! Pourtant après Munda, le Sénat lui accorde des honneurs extraordinaires tels qu'on a reconnu en lui une nature divine.

César a désormais une autorité sans bornes. Il est nommé consul pour dix ans et dictateur perpétuel. Il a maintenant le droit de porter en permanence le costume triomphal, la pourpre et le laurier, de joindre à son nom le prénom d'Imperator, d'orner en permanence sa tête chauve d'une couronne de laurier ! Maître d'incalculables richesses, nous voyons les nombreuses réformes qu'il accomplit, sa transformation de Rome et du monde romain, mais aussi les erreurs qui vont faire naître la conjuration contre lui. La fameuse scène des Lupercales, où Antoine tente de couronner César. César a-t-il voulu le titre de Roi ? Nous assistons aux préparatifs de la conjuration. Mais, lorsqu'on informe César d'un complot, il déclare qu'il est déjà instruit du dessein des conjurés : « J'aime mieux mourir que de craindre la mort, a-t-il coutume de répondre. César est tout à la préparation de son expédition chez les Parthes, l'ennemi traditionnel des Romains. Cette expédition fera de lui un nouvel Alexandre le Grand et vengera la mort de Crassus. Le départ de cette immense armée est prévu pour le 18 mars. Nous assistons aux nombreux présages qui auraient dû alerter César, avant la journée fatidique des Ides de Mars, mais César a une entière confiance en sa bonne Fortune. À la veille de son départ pour l'Orient, victime du tabou attaché au mot « Rex » à Rome, le 15 mars de l'an 44 avant J.-C., César tombe sous les coups des derniers Républicains, menés par Cassius et Brutus. « Tu quoque mi fili » ou plus exactement « Kai su, teknon », car c'est en grec qu'il prononça ses derniers mots, César s'écroule aux pieds de la statue de Pompée. Le crime

le plus stupide de l'Histoire écrira Goethe. Comme le calculera l'Empereur Napoléon, César sera resté seulement six mois « maître du monde » !

Nous revivons ensuite les événements qui suivent la mort de César : la panique générale qui suit le meurtre, la peur dans Rome devant la colère du peuple, la fuite de Cléopâtre en Égypte, la fuite des conjurés, l'action d'Antoine qui organise les funérailles de César, la lecture du testament de César et l'arrivée d'Octave, le petit-neveu de César, qui vient réclamer l'héritage et le nom qui lui étaient légués ! C'est une longue période de troubles qui commence après la mort de César et c'est aussi le début du conflit entre Octave et Antoine, qui l'empêche de recueillir son héritage. Antoine vaincu peu après devant Modène est déclaré ennemi public, mais Lépide lui offre son armée. Cette opposition provoque la naissance du deuxième triumvirat : Octave, Antoine, Lépide. Faute de pouvoir s'éliminer, les trois hommes s'entendent contre leurs ennemis communs et se partagent le pouvoir absolu. Ils décident d'un commun accord par une liste la mort de leurs ennemis et la confiscation de leurs biens : c'est la terreur de la seconde proscription, où nous revivons la mort tragique de Cicéron. Le parti pompéien reste cependant encore redoutable. Refusant de s'avouer vaincus, Brutus et Cassius marchent contre les deux triumvirs Octave et Antoine. Ce volume se termine avec les deux grandes batailles, où les Pompéiens sont écrasés, près de Philippes. Cette défaite sonne le glas définitif du parti républicain et voit disparaître un grand nombre d'illustres familles romaines.

De la rencontre de Tarse à l'expédition d'Antoine chez les Parthes

Marc Antoine, vainqueur de la bataille de Philippes, où il a définitivement vaincu les Républicains, en 42 av. J.-C. devient le nouveau maître de l'Orient. La nouvelle mission qu'il reçoit du Sénat consiste à réorganiser cet Orient Romain, où Antoine va se présenter en nouveau Dionysos. Alcibiade Didascaux et Musculus assistent alors à la célèbre rencontre de Tarse entre Cléopâtre, la toute-puissante reine d'Égypte, et Marc Antoine, l'ancien lieutenant et bras droit de César, nouvel homme fort de Rome. C'est peu après cette « inoubliable entrevue » qu'Antoine se rend pour des « vacances égyptiennes » à Alexandrie, où nous découvrons ce que l'on appellera désormais la « Vie inimitable ». Pendant la longue absence amoureuse d'Antoine, la situation à Rome redevient des plus confuses et nous voyons bientôt s'organiser un nouveau partage du monde avec les « accords de

Brindes » entre Octave et Antoine. Les « deux héritiers de César » laissent de côté leur sourde rivalité et deviennent beaux-frères ! Rome va-t-elle enfin connaître avec cette réconciliation la paix après des années de guerre civile ?

Peu à peu la personnalité d'Octave, le petit-neveu de César, se dévoile et Octave confirme sa maîtrise sur l'Occident, même si Antoine paraît lui être souvent indispensable. De son côté, Antoine retrouve à nouveau Cléopâtre, en Syrie, où il est tout à ses préparatifs de guerre. Après réflexion, Antoine a décidé de rompre ses liens avec Rome, jusqu'au jour où il pourra y rentrer en conquérant victorieux et célébrer son triomphe sur les Parthes. Nous revivons ses retrouvailles avec l'insaisissable Cléopâtre et découvrons les conditions de « son nouvel accord » avec la reine d'Egypte et son mariage égyptien : le pacte d'Antioche. C'est dans la capitale de la Syrie qu'Antoine, suivant toujours les plans de César, organise son immense expédition. Alcibiade Didascaux en profite pour présenter à ses lecteurs ce puissant Empire parthe, héritier des Perses. Nous retrouvons alors Antoine qui, dans son rêve de nouvel Alexandre le Grand, conquérant du monde, s'apprête à soumettre l'Orient et à venger le désastre de Crassus à la bataille de Carrhae, réussira-t-il à faire de son rêve une réalité ?

De la bataille d'Actium à la fondation de l'Empire

L'expédition en Orient menée par Antoine s'avère un terrible échec, mais lors de la mémorable retraite qui s'ensuit, Antoine démontre des qualités humaines dignes d'un véritable chef. Le triumvir fait preuve de bravoure à maintes reprises et c'est un général toujours respecté par ses hommes. Après 27 jours terribles, au cours desquels les Romains devront se dégager à dix-huit reprises de l'étreinte des Parthes, ce qui reste de l'armée romaine arrive enfin au bord de l'Araxe, qu'elle traverse sous une tempête de neige ! Lorsqu'ils vont enfin revoir le bleu de la Méditerranée et comprendre qu'ils sont sauvés, Antoine a tout perdu : son prestige, ses espoirs, jusqu'à sa cuirasse ! C'est là qu'il craque. Tout homme, même le plus fort, a ses limites. Antoine ne veut plus penser à rien... Cléopâtre retrouve Antoine gisant sur la plage près de Sidon et le reconforte avec amour. Faire face à l'adversité, car c'est face à l'adversité que se reconnaissent les grandes âmes, tel est le message de la reine d'Egypte, une reine éperdument amoureuse. Antoine va passer le reste de l'hiver auprès de Cléopâtre à Alexandrie. Il s'agit de se refaire un moral et de préparer une nouvelle expédition contre les Parthes !

Cependant, les succès d'Octave en Italie lui parviennent les uns après les autres. Octave est admirablement secondé par le génie militaire d'Agrippa qui remporte pour lui victoire sur victoire. Octave a écarté Lépide du second triumvirat qu'il formait avec Antoine. Octave et Antoine vont bientôt se retrouver face à face. Rétabli, Antoine a mené avec succès une expédition éclair contre le roi d'Arménie qui l'avait précédemment trahi. Alcibiade Didascaux et Musculus assistent alors au « triomphe » d'Antoine à Alexandrie et à sa nouvelle réorganisation de l'Orient, où Césarion et les trois enfants qui sont nés de son union avec Cléopâtre occupent une place importante : deux actes décisifs qui vont entraîner la rupture totale entre Antoine et Octave.

Nous voyons alors comment le « fils adoptif de César » devient « Octave le vengeur de la liberté » et comment se déroule une terrible guerre de propagande entre les deux hommes avec la polémique autour de Césarion, « le soi-disant fils de César » et « l'ensorceleuse Cléopâtre qui menace Rome ». Nous découvrons ensuite comment Antoine est déclaré par le Sénat ennemi de Rome et comment une guerre peut être juste, avant d'assister au choc final entre Antoine et Octave : 31 av. J.-C. Actium sera une bataille navale. Nous revivrons les tragiques événements qui suivent la victoire d'Octave et la fuite d'Antoine et Cléopâtre. Puis ce sont les derniers combats à Alexandrie, les dernières tractations avec la séductrice Cléopâtre, avant qu'Antoine et Cléopâtre ne décident de quitter la vie. C'est la fin tragique de l'une des plus belles histoires d'amour et la mort mystérieuse de la femme la plus célèbre de l'Histoire ! L'assassinat de Césarion ne grandira pas Octave, mais, nous le verrons, c'est toujours le vainqueur qui écrit l'Histoire.

La République romaine ne sera pas rétablie et Octave va imposer sa « royauté universelle sans le titre ». L'Egypte devient une province romaine et l'or de l'Egypte va permettre à Octave de laisser Rome de marbre comme il l'avait promis. Celui qui était né Caius Julius Octavius Thurinus, devenu Caius Julius Caesar Octavianus après son adoption par César, fonde l'Empire et devient IMPERATOR CAESAR DIVI FILIUS AUGUSTUS. Le premier des empereurs va connaître un très long règne et avec Auguste, la Pax Romana succède aux dix-huit années de guerre civile qui ont ensanglanté Rome après l'assassinat de Jules César. C'est une nouvelle histoire de Rome qui commence. César Auguste sera adulé à Rome et glorifié en Egypte, en Pharaon Horus Auguste.



« D’ALEA JACTA EST » aux « DEUX BATAILLES DE PHILIPPES » !

Cette période de la fin de la République romaine, qui commence juste après la « Guerre des Gaules », lorsque le vainqueur, César, franchit le Rubicon et déclenche les guerres civiles, guerres fratricides qui vont sceller le destin de la République romaine, n’est pas du tout située chronologiquement dans l’imaginaire collectif !

CAIUS JULIUS CAESAR Le nom de César, qui prétendait descendre à la fois des dieux, des héros fondateurs et des rois de Rome est certes connu de tous, mais peu, même parmi les adultes, connaissent véritablement la geste de cet homme ambitieux, dont la bravoure au combat et le sang-froid étonnent, cet homme, parfois qualifié d’exceptionnel, qui changea la face du monde et fera écrire à Goethe à propos de son assassinat : « Le crime le plus stupide de l’Histoire ! »

Alors au faîte des honneurs, César poursuivait lui aussi son rêve d’être un nouvel Alexandre le Grand. Aussi, il se préparait à partir le 18 Mars pour une gigantesque expédition chez les Parthes, afin de venger la mort de Crassus et le désastre de Carrhae. « Il voulait être Roi pour ajuster ses pouvoirs aux besoins de son entreprise ». Cassius, l’un des rescapés de l’expédition de Crassus, et beau-frère de Brutus, sera alors le véritable organisateur du complot. Se joindront à la conjuration républicaine, les deux Brutus. Le premier, Marcus Junius Brutus (rappelons-le, Brutus passait pour le descendant de Brutus l’Ancien, dont la statue érigée au Capitole rappelait qu’en 205 de la fondation de Rome, 509 av. J.-C., il avait fondé la République en expulsant les rois Tarquins, après avoir sacrifié celui de ses fils qui avait prétendu les maintenir). Puis le deuxième Brutus, Decimus Junius Brutus Albinus, lui aussi dans la conjuration des célèbres Ides de Mars de l’an 710 de Rome, 44 av. J.-C. Il sera l’ami, avec qui, chez Lépide, César avait soupé la veille et qui ira chercher César à son domicile le 15 Mars et le prendra par la main pour le conduire au lieu fatidique, où César se rendra malgré le rêve prémonitoire de son épouse Calpurnia. Vers 11 heures du matin, au signal de Casca, le Dictateur à vie du peuple romain verra son destin s’accomplir et tombera à 56 ans révolus, percé de 35 coups de poignard dont un seul était mortel... « Nul ne peut aller contre la toute puissance du destin ! »

«*Kai su, Teknon*», car c'est en grec que César prononça ses derniers mots, lorsqu'il fut assassiné par une conjuration de Républicains à la Curie de Pompée !

« *Kai su, teknon* », et non « *Tu quoque mi fili* », lors de son assassinat au Sénat par son fils adoptif, comme on le voit encore trop souvent écrit et appris ! Les fausses connaissances sur cette période sont trop nombreuses. Ainsi Brutus n'a jamais été le fils adoptif de César, comme on l'entend encore dire ! Jamais vous ne trouverez cette fausse connaissance écrite chez les historiens sérieux et respectueux de leurs lecteurs ! Didascaux, rappelons-le, puise ses références chez les meilleurs d'entre eux, de l'Antiquité à nos jours ! Brutus, Marcus Junius Brutus, était le fils de Servilia, demi-sœur de Caton et veuve, que César avait tant aimée dans sa jeunesse. (Le père de Brutus avait été égorgé sur l'ordre de Pompée alors que ce dernier n'avait que quatre ans). Le fils de Servilia était certes protégé de César, qui le traitera jusqu'à la fin de sa vie avec bonté et douceur, mais il avait été éduqué par son oncle Caton d'Utique, Républicain adversaire acharné de César. Celui dont César disait : « Il ne sait pas au juste ce qu'il veut, mais ce qu'il veut, il le veut bien » va se dresser contre le pouvoir personnel et la royauté, abolie depuis les Tarquins, à laquelle aspirait César. Un mois auparavant, lors de la fête des Lupercales, le Consul Antoine avait bien essayé de placer le diadème honni sur la tête du dictateur... Atroce résolution sans doute dans l'âme de Brutus : agir contre celui qu'il aimait, qu'il admirait ! Mais Brutus suivra la tradition de ses aïeux : « Je défendrai la liberté et s'il le faut, j'expirerai avant elle ! » avait-il dit. Homme d'élite, symbole à Rome de la rectitude, il impressionnait même César par son sérieux et sa culture, Brutus deviendra la caution morale du complot !

De très nombreux personnages connus de l'histoire romaine appartiennent à cette période étudiée dans les programmes !

César, bien sûr ; Octave, son petit-neveu par le sang, et l'irrésistible ascension de ce jeune inconnu de 18 ans qui deviendra Auguste : le fondateur de l'Empire, un régime de type inédit où le cumul des fonctions essentielles va lui donner un pouvoir quasi absolu ; Cléopâtre, la dernière des Ptolémées ; Crassus, membre du premier Triumvirat aux côtés de César et de Pompée ; Cicéron « *Cedant arma togae* », qui enseigna néanmoins à Octave qu'on pouvait conquérir le pouvoir par les armes, mais qu'on le conservait par une idéologie ; Caton d'Utique : demi-frère de Servilia et oncle de Brutus ; les deux Brutus ; Pompée et les deux fils de Pompée : Cnaeus et Sextus ; le grand Labiénus, bras droit de César lors de la campagne des Gaules ; le Consul Marc-Antoine, autrefois jeune lieutenant de la guerre des Gaules ; Agrippa ; Octave ; Horace, Républicain rescapé de la bataille de Philippi ; Virgile ; Mécène ; Servilia ; Porcia... mais pour beaucoup, ce ne sont plus que des noms... Combien d'élèves ignorent en effet le nom de Pompée, tenu alors pour invincible, surnommé du nom de Pompée le Grand à l'âge de vingt-six ans à cause de ses victoires en Orient, jaloué par César, et à qui le Sénat va confier ses armées et la défense de la République lorsque César franchit le Rubicon!

Chronologie de la fin de la République

Les dates ci-dessous sont toutes av. J.-C. Les événements du jour où César franchit le Rubicon jusqu'à la bataille de Philippes sont relatés plus précisément dans le tableau synoptique des deux volumes consacrés à « Caius Julius Caesar et Cléopâtre » et « Alcibiade Didascaux et Caius Julius Caesar »

- 83? → Naissance d'Antoine. Après la bataille d'Actium, le 14 janvier, sa date de naissance, sera déclaré néfaste dans le calendrier romain.
- 80 -51 → Règne de Ptolémée Aulète « le joueur de hautbois » en Egypte.
- 72 -71 → Mort du père d'Antoine. Antoine, qui aura peu connu son père, épouse sa cousine germaine Antonia.
- 69 → Naissance de Cléopâtre.
- 64 → La Syrie est réduite en province romaine.
- 63 → Naissance d'Octavien. Conjuraison de Catilina.
- 58 → Premier séjour d'Antoine en Grèce.
- 57 → Antoine en Syrie. Il fait ses premières armes à Jérusalem.
- 55 → Gabinius et Antoine rétablissent Ptolémée sur le trône d'Egypte.
- 54 → Antoine rejoint César comme légat en Gaule.
- 53 → Désastre de Crassus à la bataille de Carrhae contre les Parthes.
- 52 → Antoine se distingue à Alésia par son sang-froid et son esprit d'initiative. Alors que l'armée romaine se bat depuis quatre jours sur deux fronts : les sorties des assiégés et les charges de l'armée de secours, lors d'une attaque, toute une nuit, Antoine achemine des renforts sur un point que l'ennemi menaçait d'enfoncer, jusqu'à ce qu'à l'aube, les Gaulois finissent par se replier.
- 51 → Ptolémée XIII et Cléopâtre VII deviennent rois. Antoine questeur. Antoine obtient la reddition de Commios l'Atrébate, le chef gaulois qui avait commandé l'armée de secours venue secourir Alésia, et qui poursuivait encore le combat contre les Romains.
- 50 → Antoine dans le collège des augures
- 49 → Antoine, tribun de la plèbe, dirige l'Italie en l'absence de César. Début de la guerre civile entre César et Pompée.
- 48 → Antoine commande l'aile gauche césarienne à la bataille de Pharsale. Cléopâtre est détrônée par Ptolémée XIII. Ptolémée XIII assassine Pompée. César restaure Cléopâtre, avec Ptolémée XIV sur le trône d'Egypte. Cléopâtre devient la maîtresse de César. -48 / -47 Antoine est le maître de cavalerie de César.
- 47 → Naissance de Césarion.
- 47/-46 → Antoine divorce d'avec Antonia et épouse Fulvie.
- 46 → Cléopâtre vient à Rome.
- 45 → César adopte secrètement Octave. Fin de la guerre civile.
- 44 → Antoine est consul. Les *Ides de Mars*. Le 15 Mars : assassinat de César. Cléopâtre quitte précipitamment Rome. Césarion est co-régent avec Cléopâtre.
- 43 → Défaite d'Antoine à Modène. Août : Octavien est le maître

de Rome. Il se fait octroyer le consulat. En novembre : Constitution du second triumvirat – Deuxième proscription – mort de Cicéron.

Les dates ci-dessous concernent précisément les événements racontés dans les deux albums « Antoine et Cléopâtre » et « Auguste et la fondation de l'Empire ».

-42 → Le 1 janvier César est officiellement divinisé.

Le 23 Octobre : Antoine et Octave défont les Républicains Cassius et Brutus sur la via Egnatia, près de Philippes en Macédoine. Nouveau partage des provinces entre les triumvirs. A Bologne, les triumvirs avaient esquissé un partage de l'Occident : Lépide aurait la Narbonnaise et l'Espagne, Octave l'Afrique et la Sicile, Antoine la Gaule et la Cisalpine. Il est décidé que la Cisalpine et l'Italie n'appartiendront à personne ; il fallait en effet que tous eussent droit égal d'y puiser des légionnaires. Octave ajoute à sa part l'Espagne, Antoine la Narbonnaise ; Lépide doit se contenter de l'Afrique.

Sextus Pompée, le deuxième fils de Pompée, est devenu le maître de la mer.

Octave est retourné en Italie pour s'occuper de caser les vétérans et Antoine part chercher de l'argent en Orient. A Ephèse, il exige de l'Asie le décuple du tribut.

- 41 → A Rome, intrigues de Fulvie, l'épouse d'Antoine, et de L. Antonius, son frère. Début de la guerre de Pérouse entre les vétérans d'Octave et les vétérans d'Antoine. Cléopâtre se rend à Tarse pour se justifier d'avoir aidé les pompéiens. Fameuse rencontre de Tarse entre Antoine et Cléopâtre.

Hiver -41 / -40 : « La Vie Inimitable » en Egypte.

- 40 → Dans leur désespoir, des pompéiens survivants ont intrigué avec les Parthes. Invasion de la Syrie par les Parthes. Le Roi Orode a envoyé deux armées ; l'une commandée par le fils de Labiénus a pris Antioche et a envahi l'Asie Mineure. L'autre commandée par le fils du roi, prend la Phénicie et Jérusalem.

Fin du siège de Pérouse et victoire d'Octave, qui occupe ensuite la Gaule qui avait pourtant été réservée à Antoine. Dernière rencontre d'Antoine et de Fulvie à Athènes. Octobre : Paix de Brindes, conclue grâce à la médiation de Mécène et d'Asinius Pollion. Nouveau partage de l'empire : **l'Occident à Octave ; l'Orient à Antoine.**

L'Italie reste neutre.

Lépide garde l'Afrique.

Antoine épouse Octavie, sœur d'Octave, pour sceller cet accord. Il passe l'hiver 40-39 à Rome avec elle.

Mariage d'Octave et de Scribonia.

Sextus Pompée devient le maître de la Sicile et de la Sardaigne. Fin -40 / début -39 : naissance des jumeaux d'Antoine et de Cléopâtre : Alexandre Hélios et Cléopâtre Séléné.

- 39 → Accords de Misène entre les triumvirs et Sextus Pompée. Pour mettre fin aux pirateries de Sextus Pompée, on lui donne la Sicile, la Corse, la Sardaigne et l'Achaïe. Naissance de la première fille d'Antoine et d'Octavie.

publique à la fondation de l'Empire

Victoire de Vintidius Bassus, lieutenant d'Antoine, sur les Parthes. Naissance de Julie, fille d'Octave.

Antoine et Octavie passent l'hiver -39 / -38 à Athènes.

-38 → En janvier mariage d'Octave et de Livie.

Au printemps rencontre manquée d'Antoine et d'Octave à Brindes. Octave n'a pas respecté ses accords avec Sextus Pompée et a recommencé la guerre sur mer. Sextus Pompée bat sévèrement Octave dans les eaux de Messine. Seconde victoire de l'excellent général d'Antoine, Vintidius Bassus, sur les Parthes. Il délivre l'Asie et la Syrie. Une armée réinstalle à Jérusalem Hérode, un arabe Iduméen, à qui Rome a accordé le titre de Roi. Hérode le grand va régner sur les juifs. Antoine et Octavie passent l'hiver -38 / -37 à Athènes.

-37 → Au printemps : accords de Tarente : renouvellement du triumvirat pour cinq ans. Antoine prête sa flotte à Octavien pour lutter contre Sextus Pompée. Octavie rentre à Rome. Antoine ne la reverra plus. Retrouvailles d'Antoine et de Cléopâtre à Antioche. Pacte d'Antioche. C'est sans doute à ce moment qu'Antoine a sans doute reconnu Césarion comme Roi d'Egypte.

Réorganisation de l'Orient par Antoine. Nouveau comput de datation du règne de Cléopâtre.

-36 → Agrippa bat Sextus Pompée à Myles et à Nauoque. Lépide est dépossédé de l'Afrique et de son titre de triumvir. Il garde juste son titre de Grand Pontife, à condition d'aller se faire oublier. Au printemps, Cléopâtre accompagne l'expédition d'Antoine contre les Parthes jusqu'à l'Euphrate. Antoine est à la tête de la plus grande expédition que Rome ait jamais dirigée contre les Parthes. Utilisant probablement les plans de César, il se dirige de Métélyne par l'Arménie vers l'Atropène ; mais il a commencé sa campagne trop tard, et, privé de son artillerie, échoue au siège de Phraaspa. Echec de l'expédition d'Antoine contre les Parthes et retraite désastreuse. Conduite héroïque d'Antoine avec ses hommes, digne de l'expédition des « Dix Mille » de Xénophon.

Naissance de Ptolémée Philadelphie, le troisième enfant d'Antoine et de Cléopâtre.

-35 → En janvier Cléopâtre retrouve Antoine à Beyrouth, le reconforte et ils rentrent ensemble à Alexandrie. Début de la campagne d'Octave en Illyrie et en Dalmatie. Sextus Pompée est tué en Asie. Octave a refusé à Antoine les nouvelles recrues qu'il réclamait d'Italie et de Gaule.

Antoine interdit à Octavie de le rejoindre en Syrie, où il se trouve avec Cléopâtre.

Hiver -35 / -34 : Antoine et Cléopâtre sont ensemble à Alexandrie.

-34 → Antoine se démet de son consulat.

Victoires d'Octave en Illyrie et en Dalmatie.

Victoire d'Antoine en Arménie, suivie de son « triomphe » à Alexandrie. Antoine épouse Cléopâtre ? Nouvelle organisation de l'Orient par Antoine. Hiver -34 / -33 : Antoine et Cléopâtre sont ensemble à Alexandrie.

-33 → Octavien consul. Rupture entre Octavien et Antoine. Edilité d'Agrippa. Vipsanius Agrippa, un sénateur d'obscur

origine, qui n'a pas quitté Octave depuis Apollonie s'avère un sage conseiller. Le chevalier Mécène et Livie qu'il a épousé en -38 font partie de son proche entourage.

Au printemps alliance d'Antoine avec la Médie.

Printemps-automne : campagne d'Antoine en Arménie.

Hiver -33 / -32 : Antoine et Cléopâtre sont ensemble à Ephèse.

-32 → Le 1 janvier 32 les pouvoirs des triumvirs expirent : les deux consuls de l'année, partisans d'Antoine, essaient d'utiliser cette circonstance pour affaiblir Octave. Ce dernier les chasse de Rome ; ils rejoignent tous deux Antoine.

Antoine envoie d'Athènes une lettre de répudiation à Octavie. Octave fait ouvrir le testament d'Antoine déposé chez les Vestales : on y apprend qu'Antoine regarde Césarion comme le seul héritier de César et qu'il veut être enterré à Alexandrie. L'Italie déclare la guerre à Cléopâtre. Octave fait prêter serment de fidélité à l'Italie. Les provinces d'Occident prêtent aussi ce serment. Hiver -32 / -31 : Antoine et Cléopâtre sont ensemble en Grèce.

-31 → Octavien à nouveau consul : il le restera maintenant sans interruption jusqu'en -23.

Antoine a eu l'imprudence de concentrer son armée et

Le 2 septembre : bataille d'Actium.

sa flotte dans le golfe d'Ambracie. Le ravitaillement était difficile et la retraite paraissait impossible. La présence de Cléopâtre irrite les Romains et les défections dans le camp d'Antoine se sont multipliées. Antoine était vaincu avant d'avoir combattu. A la fin de -31, Octave se rend à Samos et à Ephèse. Cléopâtre aurait essayé d'obtenir sa grâce en trahissant Antoine.

-30 → Suicide d'Antoine. 1 Août : prise d'Alexandrie par Octave. Suicide de Cléopâtre - assassinat de Césarion. Réduction de l'Egypte qui est annexée et devient une province romaine - fin de la période hellénistique. Rome perd l'Arménie - les Parthes prennent la Médie. Octave renvoie les vétérans et constitue une nouvelle armée.

-29 → Réorganisation de l'Orient par Octave. Triple triomphe d'Octave : Dalmatie, Actium, Alexandrie. Fermeture des portes du temple de Janus.

-28 → Dédicace du temple d'Apollon sur le Palatin.

-27 → Octave prend le surnom d'Auguste le 16 Janvier. Partage des provinces avec le sénat. « Restauration de la République » - début du Principat.

-19 → Mort de Virgile. Parution de l'*Enéide*.

-17 → Célébration des Jeux Séculaires.

-13 → Construction de l'Ara Pacis (autel de la Paix).

-11 → Construction du théâtre de Marcellus.

-8 → Mort d'Horace.

-2 → Création de la préfecture du Prétoire.

Les dates suivantes sont ap J.-C.

14 → Tibère succède à Auguste mort à Nola le 19 Août.

Principaux protagonistes de cette partie de l'histoire romaine



Caius Julius Caesar

Né à Rome le 13 juillet 101 av. J.-C., d'une famille patricienne qui prétendait remonter à Iule, le fils d'Enée et de Créüse, César a cinquante et un ans à la fin de la guerre des Gaules. « Ce n'est pas moi qui ai créé l'inégalité, c'est pourquoi certains hommes sont faits pour commander, les autres pour obéir ! » Cette phrase pourrait résumer le programme de César, véritable chef de guerre, qui deviendra le bras armé de Rome. Protégé par la Fortune et sûr de sa chance, d'une nature puissamment logique, d'un discernement rapide inspirant l'action appropriée, César attend cependant toujours la sanction des faits pour juger du bien-fondé de ses actes politiques ou militaires.

A Rome, le jeune César avait été élève du grammairien M. Antonius Gripho, d'origine Gauloise, qui avait écrit deux livres « Sur la langue latine » et lui avait prodigué une excellente éducation qui ferait de César un orateur de talent. Cicéron lui-même fera l'éloge de l'éloquence de César.

Autre trait frappant du personnage, la Clémence, elle est l'un des traits humains de César. « Quel contraste entre César qui sauve ses ennemis et Pompée qui abandonne ses amis » écrira Cicéron après le siège de Corfinium, où César se montra magnanime avec les vaincus, il les protégea contre les outrages et les injures de ses soldats et leur rendit la liberté. Même son plus virulent ennemi, Domitius Ahenobarbus, repartit libre, avec une somme de six millions de sesterces. Il s'empessa pourtant de rejoindre Pompée pour continuer la lutte.

La Clémence, nous l'avons déjà souligné, est l'un des traits humains de César. César écrira à Cicéron pour lui exprimer son horreur pour la cruauté et son penchant pour la Clémence. Avant Pharsale, au moment de combattre, César a fait proposer la paix et a proclamé devant ses soldats son amour pour la paix. Après Pharsale, il console les vaincus, les assure de sa Clémence et les recommande à ses troupes.

Ce sont pourtant les vaincus de Pharsale qui organiseront la conjuration des Ides de mars 44. Plus tard, le temple de *Clementia* dédié par décret à César ne sera que la consécration religieuse d'un principe de gouvernement dans la paix comme dans la guerre. Montaigne consacra une page entière à la Clémence de César.



Pompée

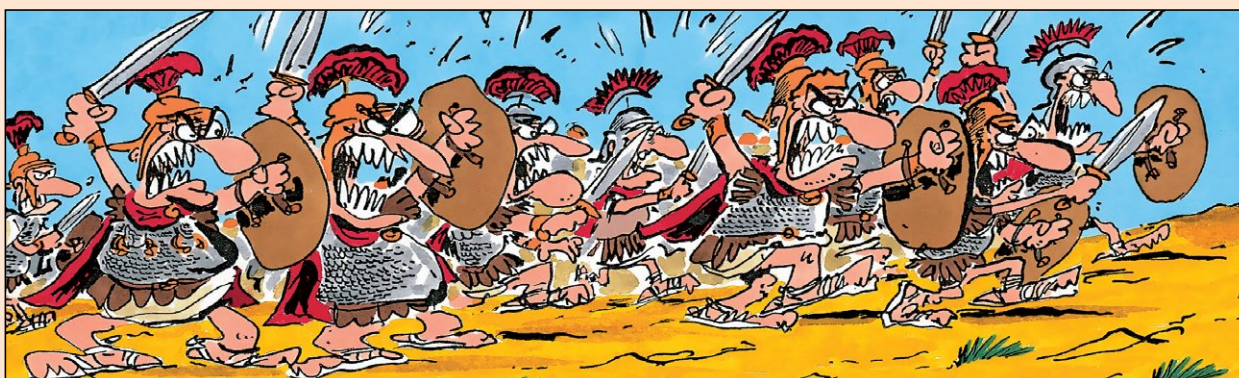
Pompée, dit le Grand, en raison de ses victoires en Orient, aura exercé les principales charges de la République pendant 35 ans. Il avait fait dix-sept campagnes de guerre : celles de l'an 83, 82, 77, 49, 48, contre les Romains du parti de Marius et de César ; celles de 81 en Afrique, de 76, 75, 74, 72, 71, en Espagne ; celle de 67 contre les pirates, celles de 65, 64, 63, contre Mithridate. Il avait triomphé en 81 de l'Afrique, en 71 de l'Espagne, en 61 de l'Asie. Il avait été trois fois consul : en 70, en 55, ces deux fois avec Crassus, en 82 avec Metellus Scipion. Pompée, l'homme que les Romains auront le plus aimé et qu'ils avaient surnommé du nom de Grand lorsqu'il n'était encore âgé que de vingt-six ans !



Labiénu (- 100/- 45)

Titus Atius Labienus a croisé la route de César alors qu'il avait à peine vingt ans et combattait en Cilicie. Tribun de la plèbe en 63, légat de César dès 59, il accomplira son ascension militaire aux côtés de César et deviendra son principal lieutenant pendant la campagne des Gaules. C'est à lui que César accorde la plus grande marge d'initiative. Dès le premier hiver, il se voit confier la totalité de l'armée pendant les quartiers d'hiver, la garde du butin, et les relations diplomatiques avec les chefs gaulois. C'est lui qui vole au secours de César après la défaite de ce dernier

à Gergovie. Dans le *Bello Gallicum*, César le cite comme le « Grand Labienus », le seul dont la valeur militaire pût rivaliser avec la sienne ! Devenu prodigieusement riche après la guerre des Gaules, vivant avec faste, protégé par sa garde personnelle de Germains, Labienus reste cependant un Républicain. Aussi, lorsque éclate la Guerre Civile, il passe du côté de Pompée. A Dyrrachium, Labienus est le premier qui s'avance dans la bataille, après avoir fait le serment de ne pas abandonner Pompée quel que soit le sort que la Fortune lui accorderait !



La Xe légion

La meilleure légion de César, sa garde prétorienne : « *Si nemo sequatur, tamen se cum sola legion iturum* » « Si on ne le suit pas, il marchera avec la Dixième légion » s'est exclamé César à Besançon lors de la révolte des légions qui avaient peur de marcher contre les Germains ! « Donne-moi dix de mes camarades qui sont prisonniers comme moi, fais-nous battre contre une de tes cohortes et tu verras qui nous sommes ! » C'est ainsi que s'exprimait un centurion de la Dixième légion face à Scipion en Afrique.



Achillas

À demi-grec et égyptien, ce stratège de Ptolémée XIII commandait la garde royale et était membre du conseil de régence qui entourait le jeune Roi. C'est lui qui accueillera traîtreusement Pompée lors de son arrivée à Péluse, près d'Alexandrie. Il va assurer la direction générale des armées égyptiennes et causer beaucoup de problèmes à César lors de la guerre d'Alexandrie.



Théodotus

Précepteur du jeune Ptolémée XIII et majordome de cour, membre du conseil de régence qui entoure le jeune roi. C'est lui l'instigateur du plan de trahison envers Pompée !



Pothinos

L'eunuque Pothinos s'occupait des finances de Ptolémée XIII et dirigeait le Conseil royal qui entourait le jeune roi.



Arsinoé

Fille de Ptolémée XII Aulète, sœur cadette de Cléopâtre VII. Elle est sa rivale pour le pouvoir.



Ganymède

Stratège d'Arsinoé, l'eunuque Ganymède va remplacer Achilles à la tête des armées égyptiennes et poursuivre la guerre d'Alexandrie.



Ptolémée XIII Philopator

Jeune frère (12 ans) et époux symbolique de Cléopâtre VII, avec qui il était censé occuper le pouvoir à la mort de leur père Ptolémée XII l'Aulète, «le joueur de flûte». En 57, Ptolémée Aulète, chassé de son royaume par une sédition était allé réclamer du secours à Rome. Il avait été l'hôte de Pompée, qui le fit rétablir sur le trône par A. Gabinius, gouverneur de Syrie et par Antoine. L'Aulète avait déjà eu recours à Pompée en 59. Il laissa les Romains s'emparer de Chypre et s'immiscer dans les affaires de l'Égypte.



Cléopâtre VII (- 69 / - 30)

Au début de cette histoire, Cléopâtre a vingt ans. D'après le testament de Ptolémée Aulète, son père, mort en 51, Cléopâtre et son jeune frère Ptolémée Denys devaient régner ensemble. Mais l'entourage du jeune roi trouvant trop gênante la présence de Cléopâtre, trop ambitieuse et intelligente à leurs yeux, l'a chassée d'Alexandrie. Cléopâtre s'est exilée en Syrie, d'où elle cherche à reprendre le pouvoir en recrutant une armée parmi les tribus arabes du désert.

La « Maîtresse des Deux-Terres », Cléopâtre Théa Philopator, la déesse qui aime son père. Cléopâtre demeure le type de femme fatale à laquelle tous les hommes ont succombé, hormis Octave.

Au retour de sa croisière sur le Nil avec César, Cléopâtre a donné naissance à un fils, Ptolémée César, que le peuple surnommait « Césarion ». Désormais « Reine d'Égypte », la maîtresse de César a accompagné César à Rome, où sa présence dans la magnifique villa de César au bord du Tibre n'est pas du goût de tout le monde. César se partageait en effet entre son épouse et Cléopâtre, or la loi romaine interdisait le mariage d'un Romain et d'une Barbare et n'autorisait pas non plus la bigamie. Cependant personne à Rome n'ignorait la réputation de séducteur de César.

Cléopâtre a passé pour être « la plus belle des femmes ». Le hasard archéologique ne nous a pas laissé une seule statue en pied de Cléopâtre. Cléopâtre s'exprime indifféremment en grec, en latin ou en égyptien. Son arme première est la séduction !



Césarion (- 47 / - 30)

Pour Plutarque et pour Cicéron, Césarion est le fils légitime de César, sans aucune contestation possible. Cléopâtre l'a porté dans son sein durant le voyage d'Assouan et il est né à Alexandrie au début de juillet -47, au moment où César est parti pour Antioche. Pour d'autres, Césarion serait né après la mort de César et n'aurait pas été conçu à Alexandrie, mais à Rome, à une époque où César n'était pas dans la capitale, puisqu'il était occupé à faire la guerre en Espagne. Le père de Césarion serait Antoine qui aurait profité de l'absence de César pour faire la cour à la Reine d'Égypte. Deux questions restent cependant sans réponse : si Césarion

était le fils de César, comment se fait-il que César ait dans son testament adopté Octave ? Et si Césarion était le fils d'Antoine, comment se fait-il qu'Antoine ne l'ait jamais reconnu comme tel ? Fils de César et de Cléopâtre, héritier des Ptolémées sous le nom de Ptolémée XVI, Césarion obtint en -42 le titre de Roi d'Égypte. Il sera assassiné sur l'ordre d'Octave.



Marc Antoine (- 86 / - 30)

Antoine a joué dans le parti de César un rôle croissant qu'il doit à ses grandes qualités de soldat et à sa loyauté. Il aura été l'un des meilleurs lieutenants de César pendant la Guerre des Gaules et a joué un rôle déterminant lors de la bataille d'Alésia en empêchant la jonction des assiégés avec l'armée de secours. C'est lui qui sera chargé par César d'essayer d'enfinir avec Commios, l'Atrébate, l'unique chef Celte qui poursuivait la lutte.

Comme César, Antoine, qui avait eu le coup de foudre pour la Grèce, lisait et écrivait parfaitement le Grec ancien et faisait partie de ces Romains cultivés philhellènes.

A la terrible bataille de Pharsale, Antoine commandait l'aile gauche en face des meilleures troupes pompéiennes. Par la suite, Antoine a peut-être contribué involontairement à l'assassinat de César en plaçant en public sur sa tête un diadème royal. Il est aux yeux des soldats le véritable vainqueur de la bataille de Philippes, où il a écrasé les Républicains Brutus et Cassius. Il est devenu le vengeur de César, mais Antoine est plus un militaire qu'un politique.

Lorsqu'il rencontre Cléopâtre, Antoine est alors dans la quarantaine. C'est un colosse au corps de gladiateur. C'est un homme qui plaît aux femmes. Nous avons peu de portraits de lui, car après la bataille d'Actium, Octavien en a ordonné la destruction.

Ses qualités : un dynamisme que rien ne semble pouvoir arrêter, une puissance et une résistance physique aux excès exceptionnelles, une indifférence totale aux contingences morales et matérielles. Ses défauts, complaisance à l'égard de soi-même et manque de suivi dans la volonté... De bons lieutenants accompagnent Antoine, mais aussi des compagnons de jeux, de beuverie, qui forment sa cour et profitent de son indulgence...



Lépide (meurt en - 13)

César l'avait associé à son consulat pour l'année -46. Après la mort de César, il forme avec Octave et Antoine le deuxième triumvirat en -48. Il obtient en partie l'Espagne et la Gaule. Le second partage (Brindes -40 ne lui accorde que l'Afrique). Favorable à Sextus Pompée dans sa lutte contre Octave, il est dépouillé par celui-ci de son autorité mais conserve la dignité de Grand Pontife à condition d'aller se faire oublier...



Cassius **Caius Longinus Cassius**

Il était le Questeur de Crassus lors de la campagne chez les Parthes de ce dernier en 53, expédition qui aboutit au désastre de Carrhæ pour les Romains. Cassius s'était comporté de façon remarquable avant et après la mort de son chef. Plus âgé et possédant plus d'expérience militaire que Brutus, il sera le principal instigateur avec Brutus, devenu son beau-frère, de la conjuration des Ides de Mars. On disait que « Brutus haïssait la dictature et Cassius le dictateur ». Aux côtés de Brutus, Cassius se retrouvera face à Antoine et Octavien à la bataille de Philippi en 42.



Brutus (- 86 / - 42)

Marcus Junius Brutus est le fils de Servilia, sœur de Caton, que César « a tant aimée » alors qu'il n'était encore qu'un jeune homme. À la mort de son père, assassiné par Pompée, Brutus sera éduqué par son oncle maternel, Caton d'Utique. Protégé de César, Brutus rejoindra cependant le parti de Pompée, qui a pourtant fait mourir son père, « car la cause de Pompée lui paraissait plus juste ! ».

Comme Caton, Brutus est un Républicain et c'est pour la liberté publique qu'il combat. Pour lui la liberté est avant tout celle du Sénat, le droit de gouverner d'une classe dirigeante qui s'oppose à l'arbitraire de la tyrannie d'un seul. On le disait d'un caractère âpre, tranchant, arrogant et insociable. Brutus, qui écrivait en grec, aurait écrit des traités « Sur le devoir » ; « Sur la patience » ; « Sur la Vertu ».

César sauvera deux fois la vie à celui que l'on considéra comme son « fils adoptif ». A organisé avec son beau-frère Cassius la conjuration des Ides de Mars de l'année 44.



Brutus **Decimus Iunius Brutus Albinus**

Jeune officier de l'armée de César en Gaule, c'est lui qui a commandé en 56 la flotte victorieuse contre les Vénètes. C'est également lui qui remportera la victoire navale contre Massalia. Gouverneur de la Gaule Cisalpine en 48, il sera mis par César au nom de ses héritiers. A également participé à la conjuration des Ides de Mars.



Caton d'Utique, Marcus Porcius Cato , (- 95 / - 46)

L'arrière-petit-fils de Caton le Censeur est qualifié de « dernier défenseur de la République ». Il votera contre le senatus-consulte accordant à César cinq ans d' « *imperium proconsulare* ».

Gouverneur de Sicile, il quittera sa province à l'arrivée de Curion et rejoindra Pompée en Orient. Après la mort de Pompée, Caton deviendra le véritable chef du parti pompéien, même s'il fera nommer Scipion au commandement suprême. Ses derniers mots deviendront célèbres : « La cause des vainqueurs plut aux dieux, mais celle des vaincus à Caton ».

Caton essayait de ressusciter la rigueur de vie des anciens romains et voulait introduire la rigueur morale dans la classe sénatoriale. Lui-même s'entraînait à l'endurance physique, voyageait à pied, prenait le contre-pied des modes, affectait le mépris pour l'argent, refusait toute complaisance et toute connivence dans les exactions auxquelles se livraient les puissants à Rome. Aux yeux de Sénèque, Caton deviendra une des rares incarnations de l'idéal stoïcien du sage.



Cneius Pompée

Le fils aîné de Pompée et son cadet vont poursuivre après la mort de leur père une lutte acharnée contre César.



Sextus Pompée

Deuxième fils de Pompée, après la mort de son père et de son frère aîné, il tente de poursuivre sans succès la lutte contre César. Il revient à Rome et obtient le proconsulat des mers. Visé dans les proscriptions, il s'empare d'abord de la Sicile, puis paralyse tout le commerce méditerranéen. Il contraint alors Octave et Antoine à lui confirmer la possession des îles avec le titre de consul. Défait par Octave à la suite d'une trahison.



Octavius (-63 à 14 ap. J.-C.)

Petit-neveu de César, dont il devient le fils adoptif lorsqu'on découvre avec stupéfaction le testament de César. Emmené par César en Espagne, Octavien aurait participé avec César aux dernières campagnes de la guerre d'Espagne et aurait été présent à Munda. Mais personne ne prêtait alors attention à ce gamin d'à peine dix-huit ans, hormis César qui aurait pressenti chez lui des dons exceptionnels, ce qui l'incita à le coucher sur son testament comme héritier principal à la place de Pompée. Octave, qui était l'allié d'Antoine à la bataille de Philippies contre les Républicains, va ensuite mener contre Antoine une lutte à mort de dix années pour obtenir le pouvoir suprême.

Le nom de César lui viendra par adoption, il prendra après 27 le nom d'Auguste. Neveu de César dont il devient le fils adoptif lorsqu'on découvre avec stupéfaction le testament de César. Octavien aurait participé avec César aux dernières campagnes de la guerre d'Espagne, Munda. Lors des Ides de Mars, assassinat de César, Octave avait seulement dix-huit ans dix-neuf ans. Octave, qui était l'allié d'Antoine à la bataille de Philippies contre les Républicains, va mener contre Antoine une lutte à mort de dix années pour obtenir le pouvoir suprême. Il éliminera tour à tour Sextus Pompée, Lépide, avant de s'affronter à Antoine et Cléopâtre.

Octave n'a ni résistance physique, ni courage, ni rayonnement sur l'armée. Souffrant d'hypothermie, il vit emmitoufflé dans des lainages d'une propreté douteuse, son teint blafard, ses paupières enflammées par une blépharite chronique et son visage couvert de boutons lui donnent un aspect malsain. Son caractère est sournois et dissimulé. Un léger bégaiement lui interdit toute éloquence. Il semble être l'exact contraire d'Antoine.

Quelques expressions favorites d'Octave : « Je me porte vaporeusement » « Je languis » « En moins de temps qu'il n'en faut pour cuire des asperges » « Ils paieront aux calendes grecques » « Un chef prudent vaut mieux qu'un chef audacieux » « On fait assez vite, quand on fait bien. »



Octavie (née en -70)

Nièce de César et sœur d'Octave, elle épousera Antoine en signe de réconciliation entre les deux belligérants. Délaissée par Antoine au profit de Cléopâtre, puis définitivement abandonnée avant d'être répudiée, cette épouse vertueuse élèvera le fils d'Antoine et de sa première femme Fulvie.



Cicero (- 100 / - 43)

Marcus Tullius Cicero

Il n'y a pas dans l'histoire de la littérature romaine de plus grand nom que celui de Cicéron. Comme tous les jeunes romains de son temps, il porta les armes et servit dans la guerre sociale sous le père de Pompée. Il débuta au barreau à vingt-huit ans. Cicéron plaida sa première cause sous la dictature de Sylla, il prononça sa dernière Philippique sous le triumvirat d'Octave, Antoine et Lépide. Cette période de quarante années est la plus orageuse de l'histoire de Rome.

Il y avait à Rome deux voies pour acquérir la faveur du peuple et parvenir aux plus hautes dignités de la République, la gloire militaire et l'éloquence. C'est à l'éloquence que Cicéron dut tous ses succès ; et il put même s'écrier un moment dans un transport naïf de vanité :

« *Cedant arma togae* », « Que les armes cèdent à la toge ! ».

Il ne reconnut que trop à la fin de sa vie que la violence était le plus sûr moyen d'être le maître de l'Etat ; mais pendant plus de trente ans, il lutta, et non sans gloire, contre cette triste révolution qui se préparait. Il représenta dans la République la cause du droit, de la légalité, de la justice, qui allait être anéantie. Militant d'abord pour Pompée, il rejoindra le camp de César après Pharsale. Lorsque se forma la conjuration, Cicéron n'en fut pas informé.



Agrippa

Général favori d'Octave, c'est le bras armé d'Octave, « Celui » à qui le jeune Octave doit toutes ses victoires et notamment celle d'Actium. D'une fidélité exemplaire, il conseillera en vain à Auguste d'abdiquer l'Empire et de rétablir la République. Il épousera Julie, la fille d'Octave et sera désigné comme co-empereur pour succéder à Auguste. Mais, Agrippa mourut avant l'empereur en 12 av. J.-C. Agrippa est le grand-père de Caligula et d'Agrippine, la mère de Néron.



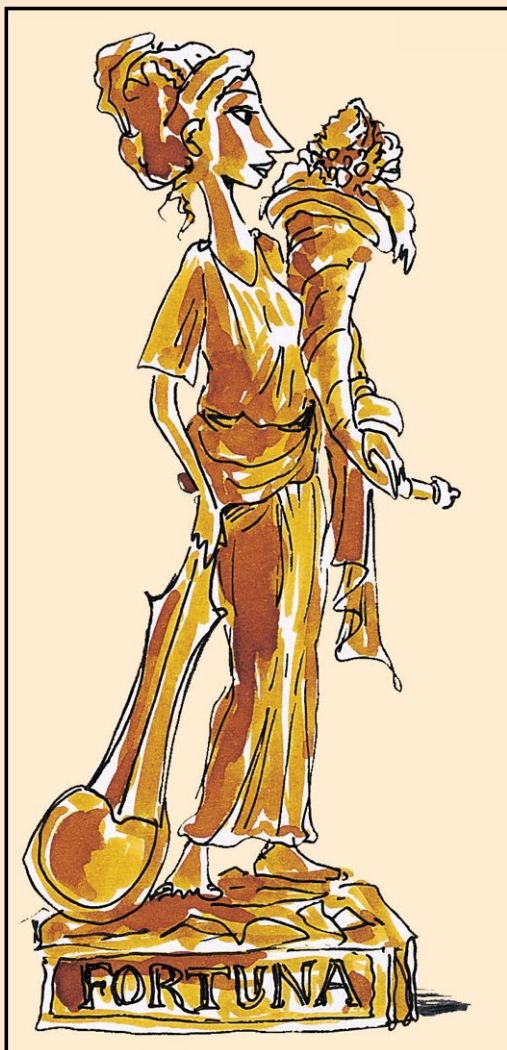
Mécène

Mécène et son cercle de poètes. Agrippa accusait ces poètes de pratiquer un mode d'écriture à double niveau.



Virgile (- 70 / - 19)

C'est l'auteur des *Géorgiques*, des *Bucoliques*, et de l'*Enéide*. Triste destin que celui du poète Virgile qui devra son salut et sa gloire à Auguste, mais lui devrait aussi sa mort. L'empereur se glorifia ensuite d'avoir arraché l'*Enéide* des mains sacrilèges de son auteur qui voulait brûler son œuvre.



Fortuna

La déesse Fortuna est la personnification de l'influence capricieuse et mobile, quelquefois funeste, le plus souvent favorable, qui se manifeste dans la vie des individus et des nations et qui, sans apparence de règle, soit logique, soit morale, dispense le succès ou inflige le revers. Elle se distingue du *Fatum* en ce que celui-ci est l'expression d'une loi devant qui s'incline la raison sans se l'expliquer toujours.

Cette déesse s'identifie avec la *Tyché* grecque. Tyché-Fortuna représente surtout les dérogations à cette loi, l'imprévu plein d'incohérences et même d'injustice des existences humaines. On la représentait avec la corne d'abondance, avec un gouvernail, tantôt assise, tantôt debout, le plus souvent aveugle. Souvent personnifiée dans le récit des Guerres Civiles, la Fortune était spécialement honorée par César.

« *Fortuna, Sed Fortuna, quae plurimum potest cum in reliquis rebus tum praecipue in bello, parvis momentis magnas rerum commutationes efficit ; ut tum accidit.* »

Liber Tertivs, LXVIII

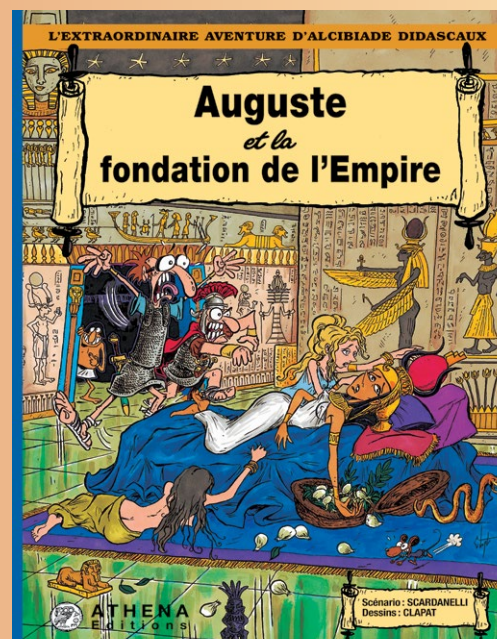
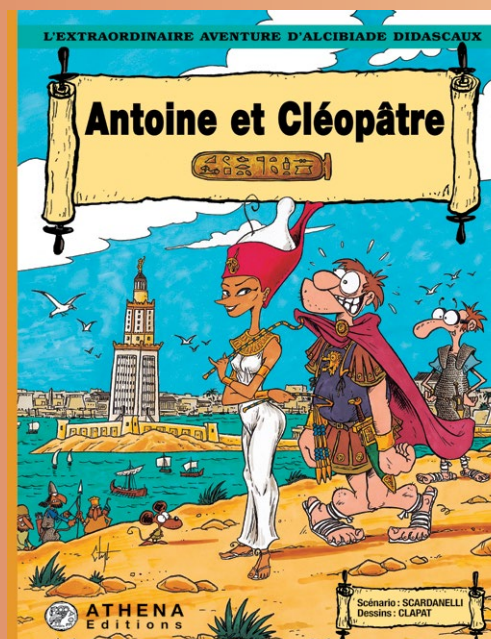
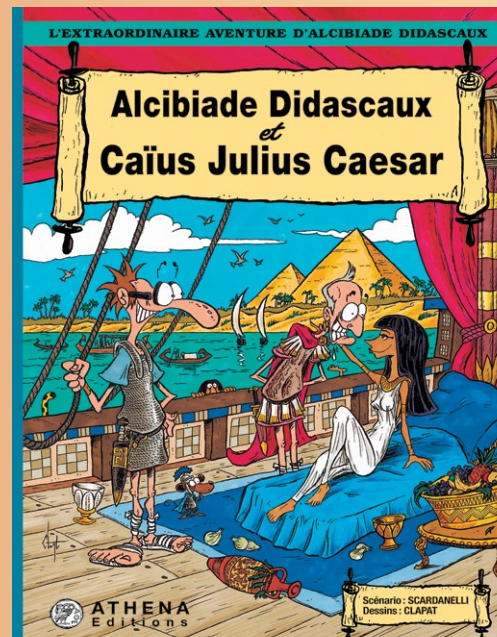
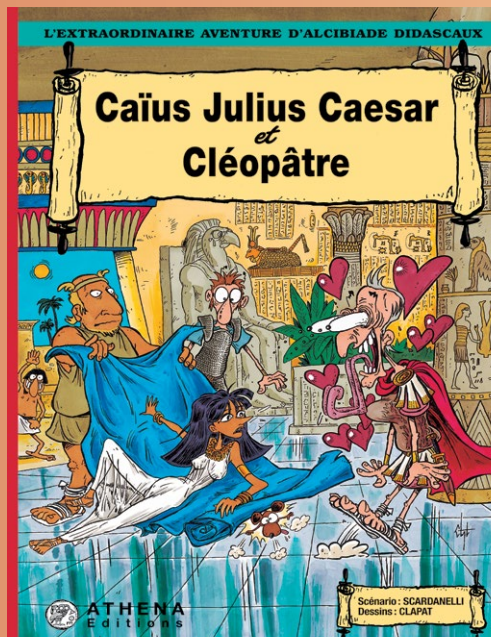
« Mais la Fortune, qui a tant de puissance sur toutes choses et particulièrement sur les choses de la guerre, provoque en quelques instants des changements considérables. » peut-on lire dans le *Bellum Alexandrinum*.

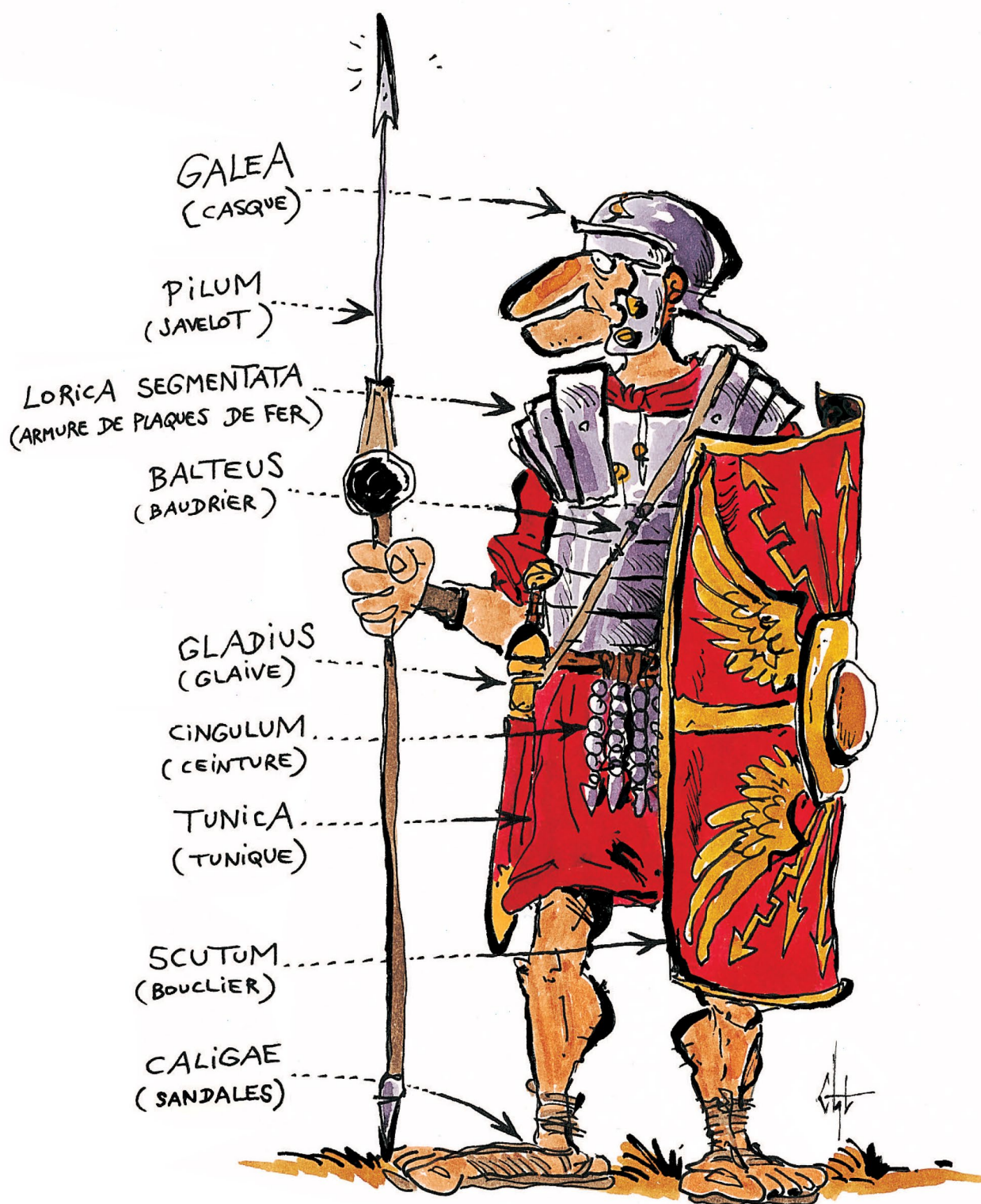
La Fortune incarne l'instabilité des choses, puisqu'elle renverse in extremis les situations acquises et crée des occasions inattendues. La Fortune est le seul ennemi que même les meilleurs généraux ne peuvent vaincre. Elle est aussi le moins sûr des alliés, et le général avisé mérite davantage l'éloge que le général chanceux.

La Fortune prodigue des avertissements, et la sagesse est de ne pas provoquer ses manifestations capricieuses, car, selon les propos d'Hannibal à Scipion, avant la bataille de Zama, « elle s'amuse avec nous comme avec de petits enfants » Polybe (XV .16). Elle apparaît néanmoins comme une forme de justice qui punit les excès et les forfaits – « elle précipite l'enchaînement des malheurs qui font la perte de Philippe et des Macédoniens » Polybe (XXII.210). Elle invite ceux qu'elle favorise à la modération, dans la crainte de ses retournements fantasques.

La déesse Fortuna aura sa place parmi les divinités du Forum d'Auguste.

*Retrouvez cette partie de l'Histoire romaine
dans les 4 ouvrages suivants disponibles
sur www.athena-editions.fr !*





EQUIPEMENT D'UN LÉGIONNAIRE ROMAIN
(I^{ER} SIÈCLE APRÈS J.-C.)